



Il nous a fait redécouvrir le Mont Jean-Michel



Après nous avoir fait traverser la baie comme les pèlerins d'autrefois, nous avons pu cette fois approcher la vie céleste après un parcours néanmoins plus proche du chemin de croix que de la béatitude.

Par la grâce de Jean-Michel nous avons pu bénéficier de conditions d'accueil divines, parking et navettes gratuits. Puis l'agneau pascal nous a été servi au-dessus des remparts avec vue directe sur les prés salés où nous distinguons bien quelques bêtes marchant sur trois pattes, la quatrième étant dans l'assiette.

Un petit tour de remparts et premier arrêt au « trou du culte » (nom inventé par l'auteur), vaste cylindre de pierres où des âmes en expiation de leurs péchés balancent des pièces de monnaie. Pour la petite histoire, Jean-Michel nous a murmuré connaître une petite porte secrète dans sa jeunesse pour y accéder.

Nous n'étions qu'à mi-hauteur mais pour gagner le paradis offert par l'Abbaye il fallait redoubler d'effort. Que des marches et encore des marches, toujours des marches. Ce sont les dernières ? Non, il en reste encore... Enfin l'esplanade bénie de l'entrée de l'Abbaye. Nous venions de terminer nos 80 mètres d'ascension, notre purgatoire, pour accéder à la vue céleste sur le monde des fourmis qui traversaient la baie, là-bas tout en bas.

14h30, le guide annoncé apparaît. Que dis-je ? Un guide ? Non ! Un « guide » est breton, lui c'est un « conférencier » donc normand. Anecdote dite sur le ton de la plaisanterie qui illustre assez bien le ton mi-sérieux mi-joyal qui nous accompagnera tout au long des 2h30 de bonnes paroles d'un haut niveau de qualités.



Nous retiendrons de notre parcours dans ce dédale architectural que les origines remontent à Monseigneur Auber Evêque d'Avranches en 704 qui reçut la consigne directe de l'Archange de construire une première église sur ce Mont. L'abbaye fut consacrée ensuite dans les années 900. Au fil du temps, affaissements, incendies, invasions, révolution, entraînent une évolution permanente de l'architecture. Quatre absides autour du rocher, que nous avons eu le privilège de pouvoir visiter, constituent le socle primitif de l'abbaye que l'on connaît aujourd'hui. La nature même de ce socle fait que l'abbaye est fonctionnelle sur trois niveaux et est toujours occupée par des moines et moniales qui

assurent la prière quotidienne et l'accueil monastique. Au cours du temps, sa fonction de prison pendant 300 ans l'a fait entretenir par les prisonniers eux-mêmes et les vestiges des mécanismes d'approvisionnement ainsi que leur fonctionnement nous ont été présentés.

Nous n'avons pas croisé beaucoup de groupes de visiteurs car visiblement nous avons bénéficié de conditions particulières d'accès si on se réfère au nombre de clefs du type château fort dont disposait notre « Conférencier Normand » de qualité.

L'impression ressentie par tous en sortant de notre visite exceptionnelle est que, si tout le monde connaissait le Mont, personne n'imaginait une telle conception architecturale comme cela nous a été présenté dans le détail.

Qu'il est beau ton Mont Jean-Michel, mais rendons au Saint ce qui n'appartient pas à Jean : Qu'il est beau le Mont Saint-Michel..... Mais il se gagne et les indulgences plénières qui vont avec !



Jean-Yves Gruel